Apprenons de Lui

Sébastien .

Il est le petit enfant couché et emmailloté dans une crèche.

Il est l'enfant obéissant à ses parents qui ne comprennent pas sa mission.

Il est l'homme sans péché qui descend au Jourdain pour s'y faire baptiser par Jean.

Il est l'homme qui se retire dans la montagne quand la foule versatile veut le faire roi.

Il est l'homme qui enseigne avec douceur ses disciples qui se disputent pour savoir qui d'entre eux pourrait être le plus grand.

Il est l'homme qui est comme celui qui sert ses disciples.

Il est l'homme qui se laisse assister par des femmes pieuses.

Il est l'homme qui envoie pêcher un poisson pour payer un impôt.

Il est l'homme, fatigué du voyage, assis sur le bord d'un puits où il est venu pour rencontrer une samaritaine.

Il est l'homme qui n'a pas où reposer sa tête.

Il est l'homme qui ayant faim s'approche d'un figuier qui est sans fruit.

Il est l'homme que la foule hostile vient chercher avec des bâtons et qui se livre volontairement.

Il est l'homme qui est présenté aux autorités et qui ne répond pas aux fausses accusations.

Il est l'homme de qui on se moque, de qui on a aucun respect.

Il est l'homme qui supporte tout ....étant obéissant jusqu'à la mort de la croix.

Jésus, tel son nom d'abaissement et en même temps un titre d'élévation et de gloire.

Encore aujourd'hui, il nous appelle à le servir et à apprendre de lui l'humilité et la débonnaireté (Matthieu 11.29).

Dieu a pu voir, en son Fils, un homme marcher dans l'humilité la plus profonde et dans l'obéissance la plus excellente. Dieu fut glorifié dans les moindres détails de sa vie. Et si les hommes n'ont pas vu ou voulu voir la beauté morale de Jésus, le Père lui l'a contemplée des cieux et a par deux fois fait entendre sa voix pour attester du plaisir qu'il trouvait en son bien-aimé Fils (Matthieu 3.17; 17.5). Qui d'autre que le Père pouvait mesurer à ses justes dimensions l'abaissement, l'humilité, le renoncement, la perfection du Fils?

Si l'incrédule ne peut voir la beauté de Jésus Christ, s'il le considère comme un homme de qui on se détourne, il n'en n'est pas ainsi pour le chrétien né de nouveau. Par l'Esprit de Dieu qui glorifie Christ (Jean 16), le chrétien est amené à ouvrir les yeux de la foi sur la Personne bénie et adorable du Fils de Dieu, de Celui qui est plus beau que tous

les fils des hommes (Psaume 45).
Pour ceux qui aiment leur Sauveur, son humilité est un titre de gloire. L'adoration qui lui est due n'en est que plus grande.

Nous avons un grand Sauveur qui a marché sur cette terre comme le plus humble des hommes. Ne l'oublions jamais !

Dès lors, chercherions-nous à être les meilleurs, les plus grands, les plus spirituels, les plus en vue, les plus reconnus ? Ou bien encore, nous glorifierions-nous, plus ou moins subtilement, de nos connaissances bibliques en regard d'autres moins avancés ?

Nous voyons au travers des évangiles combien cet orgueil spirituel est présent chez les disciples qui se chamaillent pour la première place, tout en étant honteux lorsque le Seigneur leur demande le pourquoi de leurs discussions animées. Ne leur jetons pas la pierre. Elle risquerait de nous revenir en pleine face !

Celui que nous appelons Seigneur, et nous faisons bien de le faire, nous a montré l'exemple à suivre; le plus grand s'est fait le plus petit, le serviteur de tous. Or, entendre et même contempler ne suffisent pas si le cœur n'est pas touché et imprégné de ce qu'est la grâce de Dieu. L'orgueil provoque la cécité spirituelle tandis que l'humilité augmente l'acuité de la vision spirituelle par la foi. Et s'il nous venait, malgré tout, l'envie de nous comparer, faisons-le avec Jésus et nous comprendrons alors notre petitesse et notre folie.

L'humilité et la débonnaireté sont déjà mentionnées comme des choses requises dans l'Ancien Testament (Michée 6.8). Dieu ne change pas! La grande différence pour nous, à notre époque, c'est que l'Esprit de Dieu est en nous, portant nos cœurs vers le Fils et nous apportant toutes les grâces nécessaires à une vie humble et débordante de son amour.

L'apôtre Paul qui avait appris du Seigneur à tel point qu'il se donna à tous dans l'humilité (1 Corinthiens 9.19), nous adresse encore, à travers les siècles et par l'Esprit de Dieu, ces paroles:

Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu ?
1 Corinthiens 4.7

Si quelqu'un pense être quelque chose, quoiqu'il ne soit rien, il s'abuse lui-même.
Galates 6.3

Sébastien .

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2022 - www.topchretien.com